

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 394

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « Traité de l'amour de Dieu et de soi-même »

Dimanche 18 décembre 2011
IV^{ième} dimanche de l'Aven

Mgr Bernard Fellay : non au préambule doctrinal !

Certes, ce n'est pas encore la réponse officielle qui sera remise au Vatican, mais le sermon qu'a prononcé Mgr Fellay à Ecône, lors de la Fête de l'Immaculée Conception, en constitue les prémices.

« Rome a proposé de nous reconnaître, mais le problème c'est qu'il y a toujours une condition, accepter le concile : vous pouvez critiquer le Concile, mais à une condition, il faut d'abord l'accepter » a-t-il déclaré après avoir qualifié Vatican II de « tragédie sans nom ». Et, s'adressant à la hiérarchie romaine il a ajouté : « *Ce n'est pas la Fraternité le problème, le problème est dans l'Eglise. Nous ne sommes un problème que parce que nous dénonçons ce problème.* »

Cette prise de position, quasi officielle, est évidemment rassurante et dissipe les inquiétudes de certain d'entre nous, inquiétudes nourries par les « *ralliéristes* » minoritaires mais tonitruants ! On se souvient de « *Benoît XVI et les traditionalistes* » de l'abbé Céliier, ouvrage proposé à satiété dans tous les lieux de culte de France ! On se souvient du document de 43 pages rédigé par le même abbé, semant le trouble par sa conclusion : il y a autant de raisons de se rallier que de ne pas le faire, adressé aux quatre évêques ! L'absence de réactions à ce texte porte évidemment à penser qu'il avait été commandité. Par qui ? On se souvient du climat que les trublions avaient réussi à faire naître dans l'esprit de quelques prêtres de la Fraternité, tel ce dithyrambe cueilli dans le bulletin de l'Ecole St Jean Baptiste de la Salle de Camblain l'Abbé (14 octobre 2008) : « *Le visage du pape est empreint de douceur et de bonté ; sa démarche et ses gestes si mesurés laissent deviner sa vie intérieure et sa voix aux inflexions légères une fine sensibilité. L'ensemble révèle une réelle autorité. Tout cela conforte notre fierté catholique et a de quoi nous réjouir. L'enseignement du pape force la bienveillance et l'admiration, autant des catholiques que de beaucoup qui ne le sont pas.* » Comme on le voit, le terrain avait été minutieusement miné !

Une lettre : une preuve !

Le 5 février 2009, Mgr Fellay rassembla à Paris les prieurs et les supérieurs d'ordres religieux amis, pour évoquer les fameuses « *Discussions doctrinales* » qui viennent de s'achever. Les prêtres étaient inquiets. Les fidèles aussi. Il s'agissait donc, semble-t-il, d'exposer aux premiers comment éclairer les seconds sur un sujet aussi épineux. A la fin de son intervention, un Père capucin demanda la parole se leva et par trois fois demanda à Mgr Fellay de définir clairement sa position sur ce sujet. N'obtenant pas la réponse qu'il avait sollicitée, il quitta ostensiblement la salle de conférence. Cela fit un certain bruit et ne resta pas sans conséquences pour l'intervenant. Celui-ci fut sommé de présenter ses excuses à Mgr Fellay, ce qu'il fit, mais il ajouta à celle-ci une autre longue lettre qui fut connue par une fuite providentielle car elle aurait dû rester confidentielle. En voici quelques extraits :

« (...) Parlant au nom d'autres prêtres, dont deux m'ont encouragé à prendre la parole – ce qui me répugnait fort – en cette occasion, je n'ai même pas exprimé ma conviction personnelle, bien établie depuis maintenant cinq ans, que cette évolution n'est qu'un processus habilement programmé par certains prêtres subversifs qui ont réussi à occuper des postes stratégiques de la FSSPX en vue de la mener au ralliement. (...) Dès mon retour de Paris, la Providence a pris le soin de me confirmer – si besoin était – le progrès de ce processus de ralliement, dans un tract apporté par un fidèle ayant Internet, tract à signer pour manifester notre soutien à Benoît XVI. Aux annonces du dimanche j'ai cru devoir mettre en garde les fidèles contre cette campagne, leur expliquant que nous devons soutenir le Pape Benoît XVI par nos prières, car il porte de très lourdes responsabilités, mais qu'il n'est pas question de lui apporter un soutien inconditionnel alors qu'il vient de déclarer récemment (oss.rom.fr 23/30 déc. 08 p.6) que l'Eglise se réjouit de l'autonomie entre l'Etat et l'Eglise, comme d'un grand progrès de l'humanité. Et d'inviter nos fidèles à lire l'article de Mgr Tissier de Mallerais sur les graves erreurs enseignées (et rééditées telles quelles) par le professeur Ratzinger (Le Sel de la Terre n° 67 p 22-54) » Et ce Capucin a cherché et découvert que la source

de cette pétition « émanait et était encouragée par le G.R.E.C. (Groupe de Réflexion entre Catholiques), institué depuis 1997 (nous n'avons donc pas été informé de l'existence de ce club depuis plus de dix ans) réunissant des clercs et des laïcs de toutes les tendances de la « tradition », surtout des « ralliés », mais y compris la FSSP X (c'est lui qui souligne) et travaillant à « permettre un jour une réconciliation dans les formes institutionnelles et juridiques. » Ce qui ne peut viser, évidemment, que la FSSP X, la seule représentée et non encore « ralliée ». Il écrit ensuite : « A-t-on encore besoin d'autres preuves de la détermination des autorités de la FSSP X à se rallier à la Rome conciliaire ? Faut-il réécouter l'enregistrement de l'émission de Radio-Courtoisie du 17 juillet 2007, où le Père Lelong, membre actif du GREC n'a pas craint d'assurer aux auditeurs que, pour lui, la Direction actuelle de la FSSP X serait entièrement acquise au ralliement et qu'il s'agirait essentiellement pour elle de parvenir à réduire ou à faire taire les récalcitrants dans la FSSP X » !

On ne manquera pas de souligner que, depuis quelques années déjà, les clercs et les fidèles qui s'évertuaient à combattre ce ralliement suicidaire, obstacle à toute reconquête de la Royauté sociale de Notre Seigneur, étaient vilipendés, combattus et même traduits devant les tribunaux républicains (j'en ai fait la douloureuse expérience) alors qu'étaient adulés ceux qui militent pour ce ralliement. J'attends que l'on me prouve le contraire !

Cependant, pour une fois le Père Lelong était bien mal informé : on vient d'en avoir la preuve à l'occasion de la réunion des supérieurs de districts le 7 octobre à Albano ! Les « *prêtres subversifs* » ont commis une erreur providentielle ! Ils avaient ignoré la puissance que représentaient quelques « *anciens* », solidement enracinés dans « *leur* » Fraternité, et restés indéfectiblement fidèles à l'enseignement de Mgr Lefebvre. Ils ont tenu bon. Et à Albano ils ont montré leur force et fait échouer la tentative de ralliement. Le temps viendra où l'on pourra leur témoigner notre reconnaissance. Et Mgr Fellay, favorable au ralliement s'est trouvé mis en minorité.

Et maintenant ?

Il faut malheureusement craindre qu'à la suite de ce regrettable épisode, la Fraternité en sorte diminuée, discréditée, affaiblie ! Nos ennemis ne manqueront pas de clamer que Benoît XVI, « *dont l'enseignement force la bienveillance et l'admiration* », avait accordé tout ce que la FSSP X demandait, et que cette « *secte* » ne sait vraiment pas ce qu'elle veut, qu'elle est à fuir, que ce n'est qu'un ramassis d'éternels mécontents ! Je dis bien nos « *ennemis* » : pas les fidèles ordinaires, suivant docilement le cours des événements sans se poser de question, non par conviction, mais par prudence et surtout par crainte. Ceux-ci attendront patiemment l'évolution de la situation pour se ranger dans le camp du plus fort... S'ils ne sont pas nos ennemis, ils n'en sont pas moins dangereux. André Chénier disait d'eux : « *La peur, qui est un des premiers mobiles de toutes choses humaines, joue un grand rôle. Elle prend le nom de prudence et elle reste muette, tergiverse, ne dit la vérité qu'à moitié, et seconde, par cette mollesse, les entreprises d'un petit nombre d'audacieux qui s'embarrassent peu que les « gens de bien » les estiment ou les approuvent, pourvu qu'ils se taisent et laissent faire.* » (in « *La Maçonnerie* » Ph. Ploncard d'Assac, p. 277) André Chénier, n'était pas un froussard ! Il le paya de sa vie ! Le « *Tribunal révolutionnaire* » le condamna à mort et il fut guillotiné le 7 Thermidor (25 juillet 1794).

Nos ennemis, eux, s'ils sont le « *petit nombre* » sont surtout « *audacieux* » ! Dans l'ombre ils distillent leur poison. Ils veulent l'instauration de cet « *ordre mondial* », rêve messianique de la Maçonnerie. Bien que celle-ci suscite révolutions, guerres mondiales et crashes financiers, peu leur chaut ! S'ils veulent se rallier à Benoît XVI c'est parce qu'ils sont déjà « *en communion* » avec lui. Il déclare « *urbi et orbi* » que le seul moyen d'obtenir la paix consiste en l'établissement d'un gouvernement mondial, raison pour laquelle il n'acceptera jamais la Royauté Sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ !

Désarmons nos ennemis !

On les reconnaît à leur tactique. Ils n'attaquent pas frontalement. Ils sont trop intelligents. Ils instillent des arguments fallacieux dans l'organisme qu'ils veulent conquérir. C'est presque indolore ! Ça prend du temps ? Ils sont patients. C'est ainsi que de très bons et fervents catholiques en sont arrivés à ingérer des propos qui ne tiennent pourtant pas la route si l'on y réfléchit. Nous en avons la preuve dans la situation qui est la nôtre actuellement. Je ne citerai que deux cas (il y en a bien d'autres). Mgr Lefebvre est mort il y a 20 ans : les circonstances ne sont plus les mêmes actuellement ! Réponse : St Thomas d'Aquin est mort il y a 786 ans et on enseigne toujours – en tout cas on devrait toujours enseigner – le Thomisme. Nos évêques ont reçu des grâces d'état ! Réponse : chacun reçoit les grâces nécessaires à son état. Le problème n'est pas de les recevoir, mais de les mettre en pratique. Plus de 120 prélats ont été dénoncés comme étant membres de la Franc-maçonnerie ! Qu'ont-ils fait, ces prélats, de leurs « *grâces d'état* » ? Et nous-mêmes, quel père, quelle mère, quel adolescent, quel patron, quel ouvrier, quel juge, quel policier, quel homme politique a-t-il mis, toujours, en pratique la grâce qu'il avait pourtant reçue... pour l'état dans lequel il vit ?... Poser la question c'est y répondre.

Prochain « Courrier » le dimanche 8 janvier 2012.